



JUNG ARCHITECTURES

▲ **BIOSCOPE**, UNGERSHEIM (HAUT-RHIN).
JUNG ARCHITECTURES

Sa forme est inspirée de l'impact causé par une météorite tombée ici au XVI^e siècle. La paysagère Ursula Kurz a réaménagé cette plaine du Rhin où sont installés dix pavillons en lattes de mélèze brut.



AAT ARCHITECTURE

▼ **MAISON DES ASSOCIATIONS**,
TINQUEUX (MARNE).
JEAN-PHILIPPE THOMAS

L'architecte avait déjà construit une halle contemporaine dans cette commune située à la périphérie de Reims. Le maire, Jean-Pierre Fortuné, lui a donc confié la mission de bâtir la Maison des associations. « On y respire », disent les usagers, qui se sont approprié ce lieu ouvert sur la campagne.

Architectes

Le coup de 100

Pour défendre les couleurs d'une création à la française et pour être mieux (re)connus, une centaine de professionnels en colère se sont regroupés. Et lancent l'Annuel optimiste de l'architecture.

French Touch : vous connaissez ? Non, ce n'est pas l'avant-garde de la musique électro tricolore. Pas plus qu'un collectif de cuisiniers toqués, adeptes du cassoulet nouveau. Ni même l'ensemble des cinéastes français décidés à réaliser des films parlant le ch'ti. French Touch est une association d'une centaine d'architectes en colère, décidés à jeter un pavé dans la mare de leur profession et qui viennent d'autoéditer l'*Annuel optimiste de l'architecture* – à paraître le 28 mars. Salles de musiques actuelles, médiathèques, lycées, crèches, parcs de loisirs... : ce sont 69 réalisations qui témoignent de la vitalité de la produc-



A. KELLER POUR L'EXPRESS

Jean-Christophe Masson, David Trottin et Nicolas Ziesel, les piliers de French Touch.

tion française, en France, en 2007. « On en avait marre de ne pas être respectés et de constater que talent et création paraissent plus attrayants hors de nos frontières », entonnent David Trottin et Jean-Christophe Masson,

deux des deux piliers de French Touch.

« Parallèlement au trio de choc, Nouvel, Portzamparc, Perrault, qui réussit brillamment sur la scène internationale, il y a une génération dont le travail se distingue par une volonté d'expérimentation sans aucun tabou », analyse Francis Rambert, codirecteur de la Cité de l'architecture et du patrimoine. Lequel, commissaire du pavillon français à la prochaine Biennale d'architecture de Venise, vitrine prestigieuse s'il en est, vient d'inviter l'association French Touch à se montrer en septembre prochain.

S'il y a aujourd'hui reconnaissance, c'est qu'il y a eu colère. Qui a connu son point d'orgue en octobre 2007, lors de la remise, par le Groupe